

CHAPITRE 9

9. ORDRE DES MOTS EN FRANÇAIS

9.1. TRANSFORMATION EMPHATIQUE PAR DISLOCATION

9.1.1. Dislocation du complément d'objet

9.1.2. Dislocation du complément circonstanciel

9.2. EXTRACTION PAR *C'EST...* *QUI* / *QUE*

CHAPITRE 9

9. ORDRE DES MOTS EN FRANÇAIS

L'ordre fixe des syntagmes de la phrase canonique française (Sujet Verbe Objet) constitue un des traits essentiels des fonctions grammaticales en français où l'identification des fonctions syntaxiques est assurée par l'ordre des mots, l'objet ne pouvant être placé qu'après le verbe.¹¹⁵ Par conséquent, les relations entre le verbe et les termes nominaux sujet et objet(s) sont indiquées par leur position plus ou moins strictement fixe par rapport au verbe, les compléments indirects ayant tendance à se placer plus loin du verbe, après l'objet direct.¹¹⁶

N V N *Pierre bat Paul.*

N V à N *Pierre ressemble à Paul / Pierre parle à Paul.*

N V de N *Pierre parle de ses parents.*

N V N à N *Pierre envoie un colis à ses parents.*

N V à N de N *Pierre parle de ses parents à Paul.*¹¹⁷

L'antéposition de l'objet est soumise en français aux contraintes décrites dans les pages qui suivent.

En croate, les relations entre le verbe et les termes nominaux – sujet et objet(s) – sont indiquées par les flexions.

Le **sujet** est marqué par le nominatif, l'**objet direct** par l'accusatif (*prodavati kuću*), et dans certains contextes (nom non nombrable) par le génitif partitif (*kupiti kruha, imati nade*) ou, après la négation, par le génitif slave (*ne osjećati nikakva mirisa*), tous deux étant remplaçables par l'accusatif (*kupiti kruh, imati nadu, ne osjećati nikakav miris, ne prodavati imanje*). L'**objet indirect** se trouve à tous les autres cas obliques exigeant ou non une préposition. Il peut donc être construit directement – l'objet indirect est alors non prépositionnel : *odreći se svega* (Gen.), *pomagati bližnjima* (Dat.), *prijetiti*

¹¹⁵ Dans les productions orales et écrites de nos étudiants, il n'est pas rare de trouver un COD à la place réservée au sujet.

¹¹⁶ V. Lazard 1994 : 15.

¹¹⁷ Quel que soit l'ordre réel des compléments, le complément direct sera noté avant le complément indirect et le complément indirect en **à** sera noté avant le complément indirect en **de**.

odmazdom (Instr.), ou indirectement – il est alors construit par l'intermédiaire d'une préposition : *odustati od natjecanja* (Gen.), *postupati prema pravilima* (Dat.), *razumijeti se u glazbu* (Acc.), *sanjati o uspjehu* (Loc.), *surađivati s kolegama* (Instr.).¹¹⁸

Le système casuel diminue l'importance de l'ordre des mots et en croate l'objet peut être antéposé *Pavla tuče Petar*.¹¹⁹ Cette antéposition emphatique de l'objet correspondrait en français à la dislocation de l'objet Paul qui doit être repris par le pronom personnel correspondant dans *Paul, Pierre l'a battu*, ou dans la transformation passive qui implique l'inversion de l'ordre des mots :

Paul a été battu par Pierre.

Ces divergences entre les deux langues sont à l'origine de nombreuses fautes de nos apprenants, qui consistent à antéposer l'objet au verbe (position normalement dévolue au sujet), bouleversant ainsi l'ordre canonique de la phrase française.

Une autre difficulté se situe dans le domaine de l'ordre des pronoms personnels conjoints accompagnant les verbes semi-copules.

L'ordre des mots dans *Nous l'avons voulu dire* ou *Je le pourrai faire* ne relève pas d'un goût pour les archaïsmes, mais tout simplement des interférences dans l'ordre des mots en croate :

Ja to želim reći et *Ja to mogu učiniti*.

Pour des raisons d'interférence, la place inappropriée de l'adverbe est fréquente elle aussi :¹²⁰

**C'est vrai qu'on souvent utilise ce mot... au lieu de C'est vrai qu'on utilise souvent ce mot...*

¹¹⁸ Nous basons cette présentation des marques formelles des fonctions grammaticale en croate sur Silić / Pranjković (2005 : 300-303).

¹¹⁹ Rares sont les cas en croate où le nominatif a la même forme que l'accusatif, comme dans *Hajduk je pobijedio Dinamo*.

¹²⁰ La place de l'adverbe est une question complexe suivant les propriétés syntaxiques, sémantiques et énonciatives et mériterait des explications détaillées (v. Riegel / Pellat / Rioul 1999 : 375-383).

9.1. TRANSFORMATION EMPHATIQUE PAR DISLOCATION

La transformation emphatique d'une phrase neutre consiste à disloquer (détacher) un terme de la phrase à gauche ou à droite du verbe recteur. L'ordre des fonctions (S V O) étant bouleversé, l'élément disloqué doit être repris ou annoncé par un pronom personnel pour que l'ordre canonique soit conservé. Cette dislocation de l'objet se réalise de manière différente suivant les fonctions et les contraintes syntaxiques,¹²¹ ce qui contribue à identifier les fonctions des constituants du groupe verbal et à différencier les compléments d'objet indirect des compléments circonstanciels.

La fonction d'objet direct et d'objet datif est facilement identifiée par la forme casuelle du pronom de leur reprise (*le, la, les / lui, leur*).

Pourtant, à la différence des compléments d'objet direct en présence desquels la dislocation de l'élément lexical confirme la fonction par la reprise pronominale, la dislocation des compléments datifs et de certains compléments d'objet indirect non datif se fait de deux manières :

- soit par effacement de la préposition du complément datif, qui est restituée par le pronom conjoint datif ou qui est restituée devant le pronom disjoint (complément d'objet non datif [+An]),
- soit par le rétablissement de la construction prépositionnelle de l'élément détaché au moyen de la préposition, mais sans reprise pronominale de l'élément régi.

Et c'est ainsi que, dans la dislocation à gauche du verbe, lorsque la fonction est annoncée sans préposition, le comportement syntaxique du complément d'objet indirect se rapproche du comportement syntaxique du complément circonstanciel essentiel. Qui plus est, la fonction d'objet indirect annoncée par la préposition élimine la reprise. Par conséquent, la dislocation des compléments d'objet indirect datif et non datif avec ou sans préposition, respectivement sans et avec reprise ne fait qu'invalider le statut de complément d'objet. Dans la dislocation à droite du verbe, la construction prépositionnelle de l'élément régi est rétablie avec annonce du pronom qui assure sa fonction.

C'est ce qui sera exposé dans les lignes qui suivent.

¹²¹ V. Damić Bohač 2013 : 123-130.

9.1.1. Dislocation du complément d'objet

Lorsqu'on aborde la dislocation du complément il faut distinguer les différents types de compléments en fonction de leur construction directe, indirecte (dative et non dative) et en fonction du lien qui les relie au verbe recteur.

La dislocation du complément d'objet direct :

– **dislocation à gauche** avec reprise obligatoire qui réintroduit la fonction par le pronom personnel conjoint (clitique), à l'accusatif, à sa place canonique :

*Martin aime bien Tamara → Tamara, Martin **l'** aime bien.*

*Martin verra Tamara à Paris → Tamara, Martin **la** verra à Paris.*

La reprise se fait par le pronom personnel conjoint (clitique) à l'accusatif.

– **dislocation à droite** du verbe, à condition que la fonction de l'objet direct soit annoncée par le pronom :

*Martin aime bien Tamara → Martin **l'** aime bien, Tamara.*

Dislocation du complément d'objet indirect datif

Nous allons examiner deux exemples dont le comportement syntaxique diffère de peu :

– **dislocation à gauche :**

*Tamara donne tout à son frère → Son frère, Tamara **lui** donne tout.*

La fonction est annoncée sans préposition avec reprise par le pronom conjoint au datif.

Tamara donne tout à son frère → À son frère, Tamara donne tout.

La fonction est annoncée avec préposition mais sans reprise.

– **dislocation à droite :**

*Tamara donne tout à son frère → Tamara **lui** donne tout, à son frère.*

Le pronom datif annonce la fonction et la préposition est gardée.

– **dislocation à gauche :**

Tamara ressemble à son frère → *Son frère, Tamara **lui** ressemble.*

La fonction dative est annoncée sans préposition avec reprise par le pronom conjoint au datif.

Tamara ressemble à son frère → ? *À son frère, Tamara ressemble* (maladroit).

Dans l'exemple ci-dessus, la fonction annoncée avec préposition mais sans reprise par le pronom conjoint nous semble maladroite.

– **dislocation à droite** :

Tamara ressemble à son frère → *Tamara **lui** ressemble, à Martin.*

Lorsque la dislocation se fait à droite du verbe, le pronom datif annonce la fonction et la préposition est gardée.

Dislocation des compléments indirects non datifs

La dislocation des compléments indirects non datifs est plus compliquée et dépend de la pronominalisation.

– **dislocation à gauche** :

On ne parlera plus de cette histoire → *Cette histoire, on n'**en** parlera plus.*

La fonction est annoncée sans préposition avec reprise par **en**.

On ne parlera plus de cette histoire → *De cette histoire, on ne parlera plus.*

La fonction est annoncée avec préposition mais sans reprise.

– **dislocation à droite** :

La fonction est annoncée avec préposition mais sans reprise.

On ne parlera plus de cette histoire → *On n'**en** parlera plus, de cette histoire.*

– **dislocation à gauche** :

Elle pense toujours à son frère → *Son frère, elle pense toujours **à lui**.*

La fonction est annoncée sans préposition. Celle-ci est restituée devant le pronom disjoint.

Elle pense toujours à son frère → *À son frère, elle pense toujours.*

La fonction est annoncée avec préposition mais sans reprise.

– **dislocation à droite** :

La dislocation à droite des compléments d'objet indirect pronominalisés par le pronom disjoint semble impossible :

Elle pense toujours à son frère → ? *Elle pense toujours à lui, à son frère.*

9.1.2. Dislocation du complément circonstanciel

Le comportement syntaxique des **compléments circonstanciels essentiels (CCE)** diffère de celui des **compléments circonstanciels facultatifs (CCF)** qui sont supprimables, mobiles à l'intérieur de la phrase, et leur dislocation ne nécessite pas la reprise.

Tous les matins, les enfants vont à l'école.

Les enfants tous les matins vont à l'école.

Les enfants vont à l'école tous les matins.

Les enfants vont tous les matins à l'école.

À la différence du complément circonstanciel essentiel, le complément circonstanciel facultatif peut s'insérer entre le sujet et le verbe.

La dislocation des compléments circonstanciels essentiels est soumise à certaines contraintes :

– **dislocation à gauche**

Martin va souvent à Paris → *Paris, Martin y va souvent.*

La dislocation à gauche des compléments circonstanciels essentiels reproduit le premier modèle avec effacement de la préposition et avec reprise par le pronom adverbial **y**.

– **dislocation à droite**

Martin va souvent à Paris → *Martin y va souvent, à Paris.*

Lorsque la dislocation se fait à droite du verbe, le pronom adverbial **y** annonce la fonction et la préposition est gardée.

9.2. EXTRACTION PAR C'EST... QUI / QUE

L'extraction d'un constituant (sujet, objet direct, objet indirect datif, objet indirect non datif, complément circonstanciel) par **c'est...qui/que** se fait en tête de la phrase :

*C'est **Martin qui** a fait ces collages hier.*

*Ce sont **les collages que** Martin a faits hier.*

*C'est **hier que** Martin a fait ces collages.*